

Les anti-héros de la désaméricanisation ? Les bandes dessinées de l'école franco-belge comme acteur d'eupérisation de culture populaire dans les longues années 1960.

Jessica Burton (Université du Luxembourg)

La bande dessinée est souvent utilisée dans la recherche comme contre-récit d'une américanisation des sociétés européennes dans la seconde moitié du XXe siècle. L'école franco-belge apparaît comme un symbole d'une résistance réussie contre les super-héros américains. Ce projet poursuit un double objectif: d'une part, dépeindre l'histoire de ce défilé triomphal des bandes dessinées franco-belges dans un contexte européen (occidental), et d'autre part examiner de manière critique l'hypothèse d'une eupérisation réussie, notamment dans les années soixante.

Le projet explore la question de savoir comment les métamorphoses sociétales formatrices des années 1960 deviennent visibles dans et par la bande dessinée. Par conséquent, d'une part, il s'agit d'analyser les changements au sein du genre à la fois sur le plan du langage visuel ou du format de publication ainsi qu'au niveau du contenu des sujets ou des publics ciblés. D'autre part, les bandes dessinées sont intégrées dans un champ plus large d'autres médias qui façonnent et visualisent de tels changements. La tension entre l'américanisation et l'eupérisation sert de fil conducteur. Un autre objectif clé de l'étude est de remettre en question les courants narratifs classiques de l'historiographie de la bande dessinée, puisque d'importants éléments d'analyse tels que les paratextes ou les systèmes d'édition ont jusqu'ici été largement ignorés. L'objectif sera d'inclure ces aspects et de se concentrer délibérément sur les transferts et les interdépendances afin de dépasser le récit d'usage piégé dans les courants narratifs nationaux.